Le Saint Rosaire / le 17e Dimanche après la Pentecôte 2014

« Heureux ceux qui gardent mes voies! » (Prov. 8, 32)

Aujourd’hui, en ce jour de la Solennité externe de la fête de Notre-Dame du Rosaire, la Sainte-Vierge appelle chacun de nous dans ce vers du Livre de Sirac : « Venez à moi, vous tous qui me désirez, et rassasiez-vous de mes fruits » (Sirac 24, 18). Quels sont ces fruits? Tout d’abord, nous pensons à la salutation de sainte Élizabeth à la Sainte-Vierge : « Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni » (Luc 1, 42). À un niveau très profond, le Christ Lui-même est le fruit que Notre-Dame désire partager avec nous. Dans ce sens, il ne peut jamais y avoir d’opposition ou de compétition entre le Christ et Marie, car la vraie dévotion à la Mère de Dieu conserve et favorise la vraie adoration du Fils de Dieu, comme le démontre le Concile œcuménique d’Éphèse (en 431).

 Dans l’Épître d’aujourd’hui, Notre-Dame dit mystiquement « Heureux l’homme qui m’écoute, qui veille chaque jour à mes portes, et qui en garde les montants! » (Prov. 8, 34) Qu’est-ce que Notre-Dame veut nous dire aujourd’hui? La Sainte-Vierge dit aujourd’hui et tous les jours « Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon Sauveur » (Luc 1, 46). C’est la parole essentielle que Notre-Dame prononce, que chacun de nous doit faire nôtre si nous voulons avoir part à sa gloire, la gloire de la vraie Ève, la Reine du Ciel et de la Terre, laquelle est bénie pour toujours par son Fils divin, le vrai Adam, Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

De concert avec l’adoration eucharistique et la pieuse réception des sacrements, nous faisons aussi nôtre la Parole divine dans la fervente méditation sur les mystères du Très Saint Rosaire. Ce serait une grande erreur de notre part de croire que cette dévotion n’est bonne que pour les enfants et les vieilles femmes. Comme le dit saint Bernard de Clairvaux dans cette parole célèbre « De Maria, numquam satis! » (de Marie, jamais assez), il est impossible d’avoir trop de dévotion à la Mère de Dieu, car comme elle le dit elle-même mystiquement dans le Livre de Sirac : « Ceux qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif » (Sirac 24, 20). Avoir faim et avoir soif de Marie avec une vraie dévotion, c’est finalement, avoir faim et avoir soif de son Fils divin, à qui soit gloire et louange maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles, Amen!